



Les Escrimousses présentent



Livret des peuples

Hors-saison 2026



1. Table des matières

Avertissements	3
L'archipel des Mille Fleurs.....	4
1. De la tradition a la modernité	4
2. Fonctionnement de l'archipel des Mille Fleurs	5
A. Une société de castes	5
B. Des croyances qui n'ont pas tout à fait disparu	5
L'Empire romarin	6
1. L'imperialisme à marche forcée	6
2. Fonctionnement de l'Empire romarin.....	7
A. Une société mue par la guerre	7
B. Le planthéon romarin.....	7

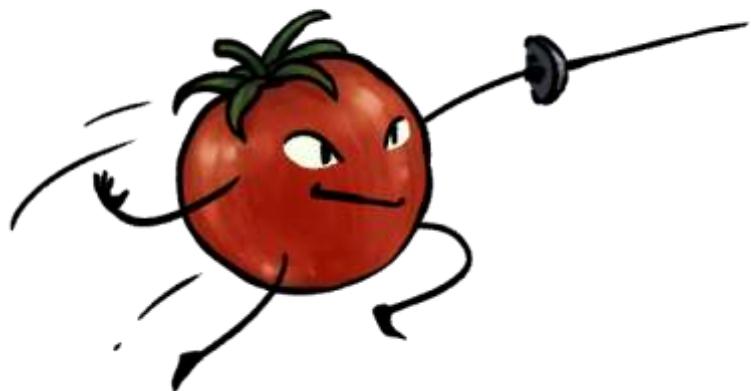


Avertissement

Sur *Wargume*, vous allez incarner des samouraïs et fines herbes et des légionnaires romains dans un univers végétal fantastique. À ce titre, vous allez jouer des végétaux, pas des Japonais·es et des Romain·es. Nos inspirations sont avant tout des propositions destinées à distinguer clairement nos deux armées. Elles devraient vous permettre de sortir vos plus beaux costumes, et vous fournir une base de *roleplay*.

Nous ne tolérerons ni accent, ni propos racistes basés sur des discriminations réelles. Le seul racisme accepté sur ce jeu sera un racisme aromatique et fictif, induit par notre univers.

Merci d'avance pour votre vigilance !





L'archipel des Mille Fleurs

1. De la tradition à la modernité

Au commencement du monde était le néant. Alors, trois graines apparurent. Elles germèrent en silence, crûrent dans les ténèbres, puis fleurirent, donnant vie aux trois Kamimosas primordiaux, à qui fut confié l'univers tout entier.

Puis vinrent d'autres graines, plus petites et plus nombreuses. De celles-ci naquirent les kamimosas mineurs, à qui il fut ordonné de façonner la Terre. À l'aide d'un outil sacré nommé Ame no Ra-tō, le Rateau Céleste, iels ratissèrent le fond des océans. Le sel fut séparé de l'eau douce, les îles surgirent des flots et les fleuves sinuèrent entre les montagnes. La terre fut labourée, les sillons tracés, et la vie semée. Les premières fleurs, les premiers aromates, les premiers légumes prirent alors racine.

Ainsi naquit l'archipel aux Mille Fleurs. Certains kamimosas retournèrent aux cieux, tandis que d'autres s'enfoncèrent au plus profond de la terre, veillant au cycle de la vie.

De nombreux millénaires se sont écoulés depuis l'aube des temps. Si les kamimosas ont longtemps été honorés, leur culte est tombé en désuétude et a peu à peu été oublié. La chōgun de l'archipel des Mille Fleurs est une dirigeante résolument moderne, son regard se porte vers l'avenir. Les prières du passé ont aujourd'hui déserté les temples.





2. Fonctionnement de l'archipel des Mille Fleurs

A. Une société de castes

L'archipel des Milles Fleurs est une société particulièrement raffinée constituée de castes. Chacun et chacune y accomplit une tâche qui lui est attribuée dès la germination et selon sa fleur. C'est ainsi que les choux dirigent, que les fleurs les plus belles et colorées forment la noblesse, que les samouraïs et fines herbes assurent la défense armée de la nation, et que les légumes racines constituent les classes laborieuses.

Les samourails et fines herbes suivent le buchoudō, « la voie du guerrier fleuri », un code d'honneur strict. Par celui-ci, iels s'engagent à ne servir qu'un maître, à tenir parole, et à ne pas hésiter à répandre la sève et le jus. Une compagnie de samourails et fines herbes forme « une gousse ».

L'archipel des Mille Fleurs est dirigé par un ou une chōugun depuis l'avènement du chōugunat Misomatcha, il y a plusieurs siècles. Le titre de chōugun est héréditaire, et légué de fleur en graine. Les ancêtres de l'actuelle chōugun ont engagé de vastes réformes afin de faire entrer l'archipel des Milles Fleurs dans l'ère de la modernité ; elle-même poursuit assidument cette entreprise, traquant les superstitions jusque dans les îles les plus reculées.

B. Des croyances qui n'ont pas tout à fait disparu

Malgré l'action continue des chōuguns et de leur administration, les superstitions et croyances populaires n'ont pas tout à fait disparu de l'archipel. Bien que les noms de nombreux kamimosas aient peu à peu été oubliés, certains d'entre eux continuent à être célébrés en secret, dans toutes les classes sociales. On dresse des petits autels, on dépose des offrandes, on adresse des prières, le tout en évitant de se faire voir du voisinage.

Les populations des îlots les plus reculés de l'archipel n'ont pas non plus oublié l'existence des étranges yōkail. Espiègles, joueurs, parfois malveillants, ces esprits sont à la fois craints et vénérés par les insulaires les plus éloigné·es. Croyances populaires et superstitions datées, ou réelles forces surnaturelles tombées dans l'oubli ? Le chōugunat Misomaccha, lui, a tranché, et ne tolère aucune allusion à ces mythes désuets.

[Quelques inspirations de costume et d'armement pour les samouraïs et fines herbes](#)

Note : les samouraïs et fines herbes doivent impérativement porter les couleurs de leur variété, à savoir le vert et le blanc.



L'Empire romarin

1. L'impérialisme à marche forcée

Romarin et Romanesco étaient encore bébés lorsque leur berceau a été jeté à l'eau sur ordre de leur tante, qui craignait que les enfants ne revendiquent sa couronne lorsqu'ils seraient grands. Voués à une mort certaine, les deux petits survécurent malgré tout, protégés par les divinités du planthéon, et le panier s'échoua à l'entrée d'un terrier où vivait une terrible lapine. La vorace herbivore s'abstint toutefois de les manger, et les éleva comme ses propres petits.

Les enfants devinrent adultes, et décidèrent de fonder une ville. « Elle s'appellera Romarin ! » disait l'un. « Elle s'appellera Romanesco ! » disait l'autre. Mais tandis que les deux frères se disputaient et s'apprêtaient à en venir aux mains, un cygne fondit des cieux et goba tout cru Romanesco. Si Romarin pleura son frère, il donna son propre nom à la cité. Ainsi naquit l'Empire romarin.

Né dans le jus et la sève, l'Empire romarin s'est illustré par la guerre et la conquête pendant des siècles, asservissant et assimilant de nombreux peuples grâce à ses puissantes légions. Jupiterreau, dieu des dieux et maître du planthéon romarin, est aujourd'hui l'une des dernières divinités vénérées au sein de l'empire, au côté de Marsilea, déesse de la guerre, les autres dieux et déesses étant souvent considérées comme moins dignes d'intérêt.





2. Fonctionnement de l'Empire romarin

A. Une société mue par la guerre

Depuis la fondation de l'Empire romarin, la guerre est au cœur de la société, son moteur économique et culturel. L'Empire romarin a ainsi conquis de nombreux territoires et asservi et assimilé de nombreux peuples, siècle après siècle. L'imperator Caesar Saladus ne fait pas exception aux choix politiques de ses ancêtres. Lui aussi entretient les plus importantes légions de la région, capables de faire régner l'ordre impérial à travers des milliers de kilomètres de territoire. Il a d'ailleurs intégré les peuples conquis à ses glorieuses légions : Épinarvernes, Batavias et autres Kiwigoths.

Une compagnie de légionnaires romarins forme « un bouquet ». Ces soldates et soldats sont connu·es pour leur équipement lourd, leur grand bouclier et leurs impressionnantes manœuvres collectives.

La position d'imperator Caesar Saladus est aujourd'hui mise à mal par la crise qui ronge les racines de l'empire. La famine menace, la sécheresse affaiblit les légionnaires, et les raids des terribles insectes ravageurs venus du nord sont de plus en plus difficiles à repousser. L'imperator Caesar Saladus a donc besoin de réassurer son emprise sur l'empire. C'est aussi pour cela qu'il vise une nouvelle victoire militaire à Curcumæland, conformément aux auspices portés par la prêtresse de Jupiterreau.

B. Le planthéon romarin

L'Empire romarin vénère Jupiterreau, roi des dieux et divinité de la fertilité, et Marsilea, déesse de la guerre. On murmure que le planthéon comptait jadis bien d'autres divinités, mais leurs noms ont été oubliés au profit de celles considérées comme les plus « utiles » à l'empire.

Outre le temple immense qui surplombe la ville et qui leur est dédié, le culte de Jupiterreau et Marsilea est célébré dans l'arène du Coquelicolisée, stade fleuri où les gladiateurs et gladiatrices du monde conquis s'affrontent pour divertir les foules et honorer les divinités.

[Quelques inspirations de costume et d'armement pour l'Empire romarin](#)

Note : les légionnaires romarins doivent impérativement porter les couleurs de leur variété, à savoir le vert et le bleu.